



MICHEL CASTELLANI

Exercice de démocratie directe

P4

ÉDUCATION

*The Little School 2B
fait la part belle
au multilinguisme*

P6



LIVRES

*Michèle Corrotti,
un cas
d'école*

P24



1,60€



KAMPÀ P2 • ÉDITOS P3 • BRÈVES P8 • SETTIMANA CORSA P22 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



**AGIR
PLUS**

**CHAUFFAGE BOIS
ISOLATION DES COMBLES
CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE**

**VOS TRAVAUX
100% SUBVENTIONNÉS*!**

VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR corse-energia.fr



***Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

Vox populi

En 798, le poète Alcuin conseillait à Charlemagne de se méfier de la voix du peuple car souvent plus empreinte d'émotion que de raison.

En 2018, la voix du peuple n'est plus forcément liée à un quelconque dieu mais elle se fait toujours entendre pour que soit pris en compte ses émois, craintes, reproches et son désarroi. Cette voix se fait parfois vigie pour dénoncer l'intolérable, l'injustice mais trop souvent magistrat d'un jour pour incriminer sans preuve

Les réseaux sociaux sont bien évidemment devenus l'agora moderne de cette expression populaire, le forum du tout et du n'importe quoi, le miroir aux alouettes donnant l'illusion à ce peuple souverain qu'il peut décider en lieu et place d'une Justice qui se doit d'être l'ultime rempart contre la folie devenue sociétale.

Que dire de cette Vox populi?

Du bien, quand elle se fait grondeur pour prévenir, alerter, faire reculer ou dénoncer des maux annonciateurs de dérives fascistes, excluantes, xénophobes, antisémites, gynophobes... La liste est longue et ne cesse de s'allonger. Du mal, quand elle devient vacarme, bruit assourdissant dont les décibels de la stupidité ou du jugement sans plaidoirie n'ont pour seul objectif que la mise à genoux voire la destruction morale, humaine. Quitte à déformer la réalité ou rendre encore plus vulnérable l'innocence dépassée par cette voix devenue étouffante.

La voix répand alors médisances, rumeurs, accusations hâtives qui grossissent de post en post, de page en page avec parfois la complicité de cette presse poubelle qui n'hésite pas à les relayer voire les devancer. La vox populi pensant qu'en criant à pleine voix elle sera plus persuasive se transforme alors en un boucan qui anesthésie notre conscience. En fait, elle s'empêche d'être l'écho de l'analyse des faits, de la réflexion parce qu'elle n'emprunte pas cette voie de plus en plus nécessaire dans ce monde devenu fou: celle du silence. ■

dominique.pietri@yahoo.fr

L'alternanza in sviluppu



Da Roland FRIAS

L'astreri, u CFA di Furiani hà urganizatu a so cerimonia di rimessa di i diplomi. Ramintemu chì per ogni rientrata u stabilimentu accoglie 900 amparenti. Stu ritrovo hà concernatu quist'annu una prumuzione di 267 giovani. Prupone u stabilimentu una settantina di furmazione in parechji settori d'attività cum'è u bastimentu è i travaglii publichi, i mestieri detti «di bocca», di a meccanica, di i curamenti è di a salute, o di u cumerciu. Ci vole à sapè chì da 7 à 8 amparenti nant'à 10 ci la facenu à stantà u so pane, chjappendu un impiegu durevule, dopu à a validazione, o micca, di a so furmazione à u CFA di Furiani. S'hè passata benissimu sta cerimonia cù a partecipazione à fiancu à i giovani di i so parenti, di a squadra amministrativa è pedagogica di u stabilimentu, ma dinò di tutti i partenarii stituzionali è professionali. S'hè trattatu d'una bella stonda di spartera chì hà permessu à Saveriu Luciani, u direttore di u CFA di Furiani, di mette in lume l'impurtanza di l'insignamentu in alternanza à prò di u spaziu economicu è di a giuventù. Hà reagitu dinò, u listessu ghjornu, à l'annunziu di 20 misure da u Primu ministru per trasfurmà è sviluppà issu modu di furmazione in Francia. Deveria u pianu concernà trà 150 000 à 200 000 giovani. Si certe azzione pruposte sò positive per u Direttore di u CFA di Furiani, cum'è quelle di a migliurazione di e paghe di l'amparenti o l'apertura sin'à 30 anni d'issu dispositivu à a piazza di 26 anni cum'ellu hè casu oghe, d'astre azzione pruposte facenu nasce, elle, qualchì primura. Saveriu Luciani hè dubbitosu, d'altronde, in quantu à a semplificazione di i mezi di finanzamentu presentata da u Guvernu. In issu quadru, «puderianu e regione perde una parte di e so dutazione permettendu di finanzà i centri di furmazione di l'amparenti à i quali anu datu l'auturizzazione d'apertura». Altra inchietudine: «i centri di furmazione di l'amparenti serianu pagati da e branche prufessiunale secondu u numeru di cunttratti cuntabilizati da u stabilimentu. Una misura chì forse puderia esse problematica per i CFA in Corsica per raportu à a strutturazione di a so ecunomia è regione tamante cum'è PACA ch'ùn anu nunda à chì vede à livellu di u numeru d'amparenti è d'imprese, è di i mezi di funziunamentu». À seguità... ■

ÀMODUNOSTRU
ÀMODUNOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Tété Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartonais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche ses

correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>



MICHEL CASTELLANI

EXERCICE DE DÉMOCRATIE DIRECTE

Qu'un député rende compte de son activité à ceux qu'il représente n'est en soi pas exceptionnel. Outre la consultation du site nosdeputes.fr, le citoyen peut consulter les sites des élus, plus ou moins nourris et à jour, il est vrai.

Il est toutefois moins courant, hors période électorale, qu'un parlementaire organise une rencontre «live» et réponde en direct aux questions des uns et des autres.

C'est l'engagement qu'avait pris Michel Castellani et qu'il a entrepris de tenir, au terme de ses 6 premiers mois d'activité à l'Assemblée Nationale.

Lundi 12 février, 18h 20, théâtre municipal de Bastia. Le hall résonne des échos des conversations de ceux qui se sont déplacés. Deux étages plus haut, dans une salle qui bourdonne déjà, un pupitre avec un ordinateur, un micro, en arrière-plan, la première image d'un PowerPoint. Michel Castellani, député de la 1^{re} circonscription de Haute-Corse a tenu à revenir sur ses 6 premiers mois d'activité à l'Assemblée Nationale lors d'un «exercice de démocratie directe».

Retour, donc, sur ce semestre écoulé, marqué par ce qui peut apparaître comme une réticence marquée de la part de l'Assemblée nationale vis-à-vis des propositions des trois députés Pè a Corsica. Ainsi, sur les 154 amendements proposés par Michel Castellani, un seul a été adopté. D'aucuns diront que c'était prévisible, que le Palais Bourbon n'était pas spécialement la tribune idéale pour des nationalistes corses. Pourtant, rappelle Michel Castellani, si son objectif premier est de faire avancer la Corse d'un point de vue économique, social et bien entendu politique, ses interventions à l'Assemblée nationale de ne se concentrent pas forcément sur des questions ayant exclusivement trait à l'île. Intervenant par exemple en Commission des finances, il s'est prononcé sur la dette publique dont il refuse qu'elle «devienne un fonds de commerce». De même, il a plaidé pour une généralisation des énergies renouvelables en France, travaillé sur le déficit de France Télévisions lié à l'interruption des plages publicitaires après 20h. Il a également été, tout comme Jean-Félix Acquaviva et Paul-André Colombani, au nombre des députés issus de différents bords politiques qui ont proposé une loi visant à instaurer une taxe sur les transferts de sportifs professionnels: soulignant l'émergence d'une «surenchère qui a atteint des niveaux véritablement inquiétants [...] renforcée par l'irruption d'investisseurs venant de pays pas toujours recommandables», il interrogeait «est-il normal qu'un joueur, quel que soit son talent, puisse en arriver à avoir une valeur de marché quatre fois supérieure à celle d'un avion de ligne?» S'exprimant lors de la discussion générale sur l'utilisation de la voie référendaire pour la ratification du traité de libre-échange entre l'Union Européenne et le Canada, il aura cette formule [qualifiée de punchline par Jean-Luc Mélenchon] «nous bâtissons un monde dans lequel les esclaves du Sud sont trop souvent exploités pour créer les chômeurs et les précaires du Nord».

Ce travail, s'il ne concerne pas spécifiquement la Corse, permet toutefois de créer des liens et de mettre en évidence les réalités de territoires qui ne répondent pas forcément aux mêmes logiques que ceux de la France continentale, explique Michel Castellani. Ainsi lors d'une discussion sur l'orientation et la réussite des étudiants, en décembre dernier, a-t-il appuyé les arguments du député de Wallis-et-Futuna, Napole Polutele, qui déplorait l'absence de prise en compte d'un fait bien concret: le calendrier des élèves de l'hémisphère Sud, dont l'univers quotidien n'a rien à voir avec celui de l'Hexagone, est calé sur l'année civile. Une occasion de souligner la nécessité d'adapter les lois en fonction des territoires d'Outre-mer et de la Corse. «M. Mélenchon me répond en substance qu'il serait ardu de faire de chaque territoire un cas particulier. Je lui dis alors qu'il ne s'agit pas de faire une loi pour chaque territoire mais qu'il serait judicieux de s'adapter en fonction de principes économiques, sociaux et culturels. Nous sommes tombés d'accord. Ce genre de débat montre qu'on a un rôle à jouer.»

Autre exemple, la stricte application en Corse de l'article 10 de la loi antiterroriste qui peut sembler ubuesque, pour employer un mot apparemment cher à Emmanuel Macron. Il pose en effet que toute personne pourra être à tout moment contrôlée de façon répétitive dans un rayon de 20 kilomètres autour des ports et aéroports. «Mais en Corse, à 20 km des ports et aéroports vous ne faites plus rien! Mis à part au sommet du Monte Cintu! La liberté indivi-

duelle demeure un principe fondamental. Bien sûr qu'il faut lutter contre le terrorisme, bien sûr que c'est une priorité! Mais "en même temps", il ne faut pas faire n'importe quoi au nom de la lutte contre le terrorisme.»

Reste que, dans l'hémicycle national, les boucliers se lèvent, presque comme par une sorte de réflexe conditionné, lorsqu'il s'agit de la Corse. Demande d'aide exceptionnelle aux agriculteurs suite à la sécheresse du mois d'octobre, amendements relatif au financement de la lutte contre la Xylella Fastidiosa ou au budget de la Collectivité unique de Corse, proposition de loi relative à l'instauration d'une écotaxe pour les propriétaires de camping-cars se rendant en Corse? Non, non, non... Et la liste est loin d'être exhaustive.

Ces rejets quasi-systématiques peuvent conduire à se poser la question de la perception que l'on peut avoir des trois députés Pè a Corsica au sein de l'Assemblée nationale*. Si certains sont dans la retenue, les jugeant hors du moule, d'autres ont un parent corse, ou viennent passer leurs vacances ici: «C'est valable pour les ministres comme les députés: il y a plein de gens qui adorent la Corse! Les Corses, un peu moins, s'amuse Michel Castellani. Nous sommes perçus comme des gens qui essaient de poser un problème particulier, et de ne pas se laisser reléguer dans un coin. Nous amorçons toujours le discours avec les gens pour leur montrer ce que nous faisons. Nous sommes dans une ère de mondialisation. L'Europe est devenue un protagoniste majeur, et beaucoup de lois françaises dépendent de l'Union européenne. Le monde change, pourquoi faudrait-il que les relations entre l'Etat et les collectivités restent immuables? Il y a aussi des députés qui viennent nous encourager, parce que ce qu'on cherche à faire les intéresse, qu'ils trouvent ça important. Quand vous avez des poids lourds ou des députés d'En Marche qui viennent vous voir dans les couloirs ça surprend, surtout que la majorité c'est eux, nous on est trois! "Oui mais nous on ne peut pas parler alors que vous, vous pouvez." C'est une conception intéressante de la démocratie, mais pourquoi pas?»

L'inscription des trois députés dans un groupe parlementaire permettrait-elle de faire avancer les choses? Pas pour le moment selon le député de la 1^{re} circonscription de Haute-Corse. Pour créer un groupe parlementaire, il faut réunir un minimum de 15 députés, mais il faut surtout une union, une idée commune. «Oui, ça nous donnerait plus de personnel et de moyens, d'un point de vue matériel comme du point de vue de la représentativité dans l'hémicycle, on serait plus à l'aise, c'est certain. Mais on peut aussi travailler en ne faisant pas partie d'un groupe, ça n'est pas réhibitoire. Je suis pour entrer dans un groupe à condition qu'il y ait de l'union. Si on doit en faire un, soyez certains que ce sera sur des bases claires».

Que penser des derniers propos d'Emmanuel Macron à propos de la Loi littoral? «Vous observerez que le Président de la République a été très évasif sur bien des questions; vous observerez que sur les symboles il a pu être cassant; vous observerez qu'il a présenté une vue très partielle, voire partielle de l'histoire de la Corse; vous observerez qu'il a fait fouiller à l'entrée le président de l'Exécutif, le président de l'Assemblée, et trois députés, ce qui est quand même une originalité; vous avez observé beaucoup de retenue sauf lorsqu'il a rencontré la mairesse de Piana. C'est un symbole. Cela pose nombre de questions: quel genre de tourisme on veut, quelle est la place de la terre, de l'agriculture? L'idée pour nous n'est pas de dire aux maires "vous allez vous plier au Padduc à la lettre". Evidemment qu'il va falloir que l'on discute au cas par cas, c'est démocratique ça! Mais pas de remise en cause fondamentale de l'esprit de nos lois. Parce que si vous ouvrez les vannes dans ce domaine vous savez très bien qu'après vous n'arrêtez plus. Nous serons très attentifs à ce que nous considérons être les intérêts fondamentaux de la Corse.» ■ **Marion PATRIS de BREUIL**

« C'est valable pour les ministres comme les députés : il y a plein de gens qui adorent la Corse ! Les Corses, un peu moins... »

THE LITTLE SCHOOL 2B

FAIRE LA PART BELLE AU MULTILINGUISME



Il faut monter quelques marches pour arriver à la petite école de Maïté Florès. Au cœur du village de Biguglia, The Little School 2B est une école un peu particulière où l'on dispense aux enfants, du CP au CE2, un enseignement trilingue et ludique, basé sur les principes de l'école Montessori. Une approche innovante en Corse et déjà fortement plébiscitée par d'autres pays européens.

Email: thelittleschool2b@gmail.com
Téléphone: 0620382084 • Facebook: [TheLittleSchool2b](https://www.facebook.com/TheLittleSchool2b)

Aujourd'hui mère de deux enfants, Maïté Florès a profité des voyages de son adolescence pour conduire une véritable réflexion sur les échanges humains et les différentes approches éducatives selon les cultures. Du Canada au Sénégal en passant par l'Irlande, ses diverses explorations ont aiguisé son goût pour les rencontres et lui ont permis d'étudier de près la diversité des comportements, au-delà des préjugés. Après avoir obtenu son BTS d'assistante manager, Maïté part un an à Dublin comme fille au pair où elle s'occupe de trois enfants âgés de 4, 5 et 7 ans. Elle profite de cette expérience pour appliquer une méthode d'éducation basée sur la communication et l'épanouissement par l'échange. À son retour, elle travaille en tant que traductrice, puis dans la gestion avec une idée en tête : donner un jour un « vrai » sens à sa vie professionnelle en répondant à une thématique d'actualité. « C'est à la scolarisation de mon aîné que j'ai pris conscience des problématiques de l'école que nous rencontrons en tant que parents d'élèves. Dès la maternelle, les classes sont surchargées, ce qui réduit la qualité de l'enseignement, les élèves doivent exécuter les directives de la maîtresse. Ils ont très tôt peur de se tromper, du regard de l'autre, puisque l'on rentre dans un système de compétition et de jugement. Le rapport aux notes, la concurrence anxieuse, la créativité et les besoins de l'enfant sont souvent ignorés et s'épanouir en classe est difficile. ». L'approche traditionnelle de l'éducation, peu adaptée à l'enfant selon elle, la pousse à s'intéresser à d'autres méthodologies et à chercher de l'inspiration en visitant plusieurs écoles alternatives existantes dans la région parisienne. « L'école est une micro-société. La sensibilisation commence dès le plus jeune âge, pour que sur le long terme les futurs adultes aient de bons réflexes et une bonne connaissance de soi. Dans le modèle traditionnel en cours, l'exigence est la même pour chaque enfant alors que chaque personnalité est différente. On ne s'intéresse pas à l'être, mais uniquement à ses compétences. Les enfants ne sont que des têtes à remplir. Et les indisciplinés manquent de confiance, ils sont souvent pointés du doigt, punis. » Elle décrit le modèle français comme lourd et stressant, à la fois pour les élèves et le corps enseignant, là où certains pays nordiques brillent eux par leur excellence et leur approche innovante. Maïté se lance alors le défi de développer un établissement d'un nouveau type en Corse, faisant la part



Photo Chloé NURY

belle aux langues. «*Nous savons que les langues développent la logique et la synthétisation, un véritable atout dans la vie professionnelle. Cela multiplie les perspectives. Savoir parler une langue supplémentaire équivaldrait presque à un diplôme. La France, contrairement à de nombreux pays, a toujours été en fin de peloton concernant l'apprentissage des langues alors que nous sommes en pleine mondialisation.*» Pour mener à bien ce projet, Maïté a affiné son concept pendant 2 ans, auxquels il a fallu ajouter 9 mois de démarches pour obtenir les autorisations nécessaires à l'ouverture auprès des académies, préfectures, mairies et renseignements généraux. Et quelques semaines supplémentaires pour trouver un local à prix juste. Soutenue dans sa démarche par la mairie de Biguglia, elle a ainsi pu limiter les frais de participation des parents à 250€ par mois, contre une moyenne basse de 400€ habituellement observée dans la plupart des autres écoles alternatives. À la rentrée 2017, elle a ouvert la première école trilingue corse, français, anglais de Haute-Corse où elle prône une approche éducative alternative, interactive et individualisée basée sur les principes développés à partir de 1907 par Maria Montessori, qui fut une des premières femmes d'Italie à obtenir leur diplôme de médecine. Maïté décrit sa méthode comme un apprentissage dans la joie: «*les cours sont enthousiasmants et nous prenons en compte l'individualité de chaque enfant. Le savoir-être est aussi important que les compétences. Les élèves avancent à leur rythme et ont par exemple accès à une salle de repos à tout moment de la journée. Un matériel didactique Montessori est également mis à disposition. Les enfants sont responsabilisés et encouragés à parler des conflits et mésententes sans jugement. Nous leur donnons les moyens de se comprendre, de s'aimer soi afin de savoir aimer et respecter les autres.*» L'école fonctionne en grande partie grâce aux dons, selon un modèle associatif soutenu par plusieurs membres aux parcours variés. Pour Vincent Hamon, président de l'association, «*la lecture est l'axe principal permettant le développement personnel. Cette*

école permettra aux enfants de forger leur mental et leur confiance en eux.» À la clé, un but commun à toutes les écoles alternatives, celui de placer l'enfant au centre du système scolaire et de s'adapter à lui en fonction de ses besoins et de ses capacités. Pour l'atteindre, l'école prodigue un enseignement différent de l'apprentissage traditionnel à la fois fortement attaché à la culture corse tout en offrant une ouverture sur le monde.

Depuis septembre 2017, The Little School 2B propose donc un socle commun obligatoire de 9h comprenant les mêmes matières et programmes que dans les écoles traditionnelles, couplé à un apprentissage rapide des langues en immersion totale incluant 9 heures d'anglais et 3 heures de corse hebdomadaires. «*L'objectif est que les enfants puissent être trilingues avant l'entrée du collège*». Plusieurs intervenants venus de toute la Corse se déplacent aussi régulièrement pour partager leurs connaissances sur des sujets variés: sensibilisation au réchauffement climatique et au développement durable, visite historique du centre-ville de Bastia, lecture de contes, cours de pâtisserie, apprentissage de la couture... «*Nous ne voulions pas créer une école élitiste. Pour le lancement de l'école, nous avons pour le moment peu de moyens de formation et un nombre limité d'accompagnants pour les élèves ayant des besoins très spécifiques. Nous travaillons actuellement à améliorer cette question d'ici quelques années. L'objectif pour The Little School 2B étant de pouvoir recevoir tous les élèves, quel que soit leur niveau.*» À l'heure actuelle, l'école qui compte 5 élèves, peut accueillir jusqu'à 15 élèves par classe, garantissant ainsi l'enseignement le plus qualitatif possible. The Little School 2B espère ainsi grandir et fédérer de plus en plus de parents et d'enfants dans les mois à venir. Maïté s'est d'ores et déjà mise en recherche d'un nouveau local plus spacieux afin d'accueillir dès l'année prochaine, un plus grand nombre d'élèves. Et continuer à offrir un nouveau regard sur le monde et l'éducation traditionnelle. ■

Chloé NURY

5,4

Les chiffres de la semaine

% de la population corse bénéficiaire de la Couverture maladie universelle complémentaire en 2016. Un taux inférieur à celui de la France métropolitaine qui est de 7,3%.
Source : CorsiStat.

135

Les chiffres de la semaine

M€ de marchandises commercialisées comme sortantes en 2017 contre 61M€ en 2016 : un « record historique » pour les exports de biens en Corse a indiqué Corse économie.

15,35

Les chiffres de la semaine

M € investis pour l'eau en Corse en 2017 par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse pour le financement de 120 opérations destinées à lutter contre les pollutions, économiser l'eau potable et restaurer les milieux aquatiques

ISULA SURELLA 2018, année électrique

L'année 2018 pourrait marquer l'entrée de la Sardaigne dans l'ère de la « mobilité électrique ». En avril, la Région devrait lancer un appel d'offres afin de doter l'île de bornes de rechargement pour les véhicules électriques, pour un investissement annoncé de 11 M€. Au total, 650 bornes devraient être installées dans les principales agglomérations sardes. La Région envisage par ailleurs d'investir 4 M€ supplémentaires pour inciter les entreprises – en particulier celles du secteur de l'hôtellerie et celles du secteur de la location de voitures – à se doter de véhicules électriques. Un projet mené en concertation avec les élus des communes et communautés de communes concernées, et qui, selon Maria Grazia Piras, en charge de l'Industrie à l'exécutif régional sarde, constitue un des piliers du plan énergétique de la Région. Certaines communes sardes, comme celle de Cagliari ont d'ores et déjà pris des dispositions incitatives, avec notamment des avantages – voire la gratuité – consentis sur le stationnement, pour les automobilistes qui opteront pour des véhicules électriques. ■
Source : Ansa Sardegna

HAUT

HOP ! Air France a annoncé les 12 et 13 février une augmentation de son offre, tant sur les aéroports de Corse-du-Sud que sur ceux de Haute-Corse. La compagnie aérienne proposera ainsi, du 31 mars au 30 septembre 2018, 121 000 sièges pour les dessertes entre Ajaccio ou Figari et les régions françaises (hors Paris), soit une offre en hausse de 140 % par rapport à 2017 (+71 000 sièges). Sur Bastia et Calvi, l'offre saisonnière 2018 est portée, respectivement, à 53 000 sièges (soit trois fois plus qu'en 2017) et 36 000 sièges, soit une hausse de 88% par rapport la saison précédente. L'an passé, HOP! Air France a transporté plus de 42 000 passagers au départ d'Ajaccio et Figari, avec un taux de remplissage moyen atteignant 78 % ; et plus de 22 800 passagers de et vers Calvi et Bastia, avec un taux de remplissage moyen atteignant 73 %.

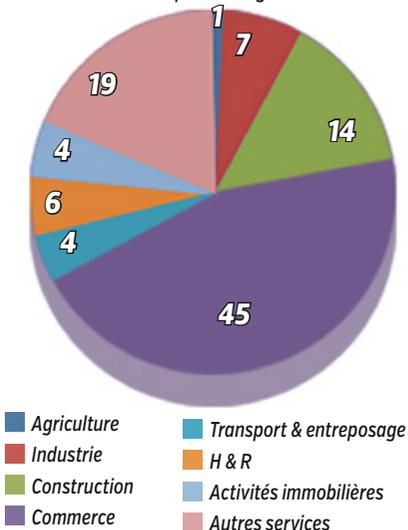
BAS

Légère baisse du taux de participation enregistrée en Corse lors de l'année 2017 pour le dépistage organisé du cancer du sein et du cancer colorectal. Le Centre de coordination du dépistage des cancers de Corse (Arcodeca), financé par l'ARS de Corse, l'Assurance-maladie et la Collectivité de Corse, fait état de 394 femmes (34.8%) ayant fait une mammographie l'an passé dans le cadre du dépistage organisé contre 9 990 (37.1%) en 2016 (-2.2%) et de 6 837 (13.8%) personnes ayant réalisé un test de dépistage du cancer colorectal en 2017 contre 7 203 (14.5%) en 2016 (-0.7%). S'agissant du dépistage du cancer du sein, il apparaît que la participation en Haute-Corse est presque deux fois plus importante qu'en Corse-du-Sud et que les femmes les moins réceptives à cette politique de prévention se situent dans les tranches d'âge 50-54 ans et 70-74 ans.

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Répartition de la TVA brute collectée en 2016 par secteur

en pourcentage



En 2016, le montant de TVA brute collectée en Corse s'élevait à 1,3Md€ [soit une baisse de 0,4% sur un an résultant d'un accroissement de 1,9% de la base non imposable entre 2015 et 2016] et 68 % de ces sommes dues correspondent à des collectes de TVA à taux normal [20% depuis 2014, 19,6 % auparavant]. La collecte de TVA brute à taux spécifique « Corse », qui enregistrait pour sa part un repli de 1,7 % sur un an, représentait 17 % du montant total facturé.

Savoir + : www.adec.corsica

FRAGILE

Corsica statistica a publié le 13 février une mise à jour des indicateurs de précarité et de pauvreté en Corse. Si le taux de pauvreté des ménages y a stagné entre 2012 et 2014 autour de 20,3 %, l'île reste proportionnellement la région métropolitaine la plus affectée. Elle se démarque fortement des autres régions concernant la précarité des ménages retraités. Au 1er janvier 2016 pour 100 habitants âgés de 60 ans ou plus, on comptait en moyenne 9,8 allocataires du minimum vieillesse en Corse-du-Sud et 8,8 en Haute-Corse, lorsque la moyenne française est de 3,3. Autre indicateur alarmant celui des ménages locataires touchés par la pauvreté : la Corse est en troisième position (30,4 %), derrière l'Occitanie (31%) et les Hauts-de-France (34,4 %). Au niveau départemental, quel que soit l'indicateur, proportionnellement, la Haute-Corse a des taux de précarité plus élevés que la Corse-du-Sud et la moyenne insulaire.



POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIÉ LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE
À CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE
POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON ÉQUIPE...
CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 0612 03 52 77
mail: brunel.stephane@yahoo.fr



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

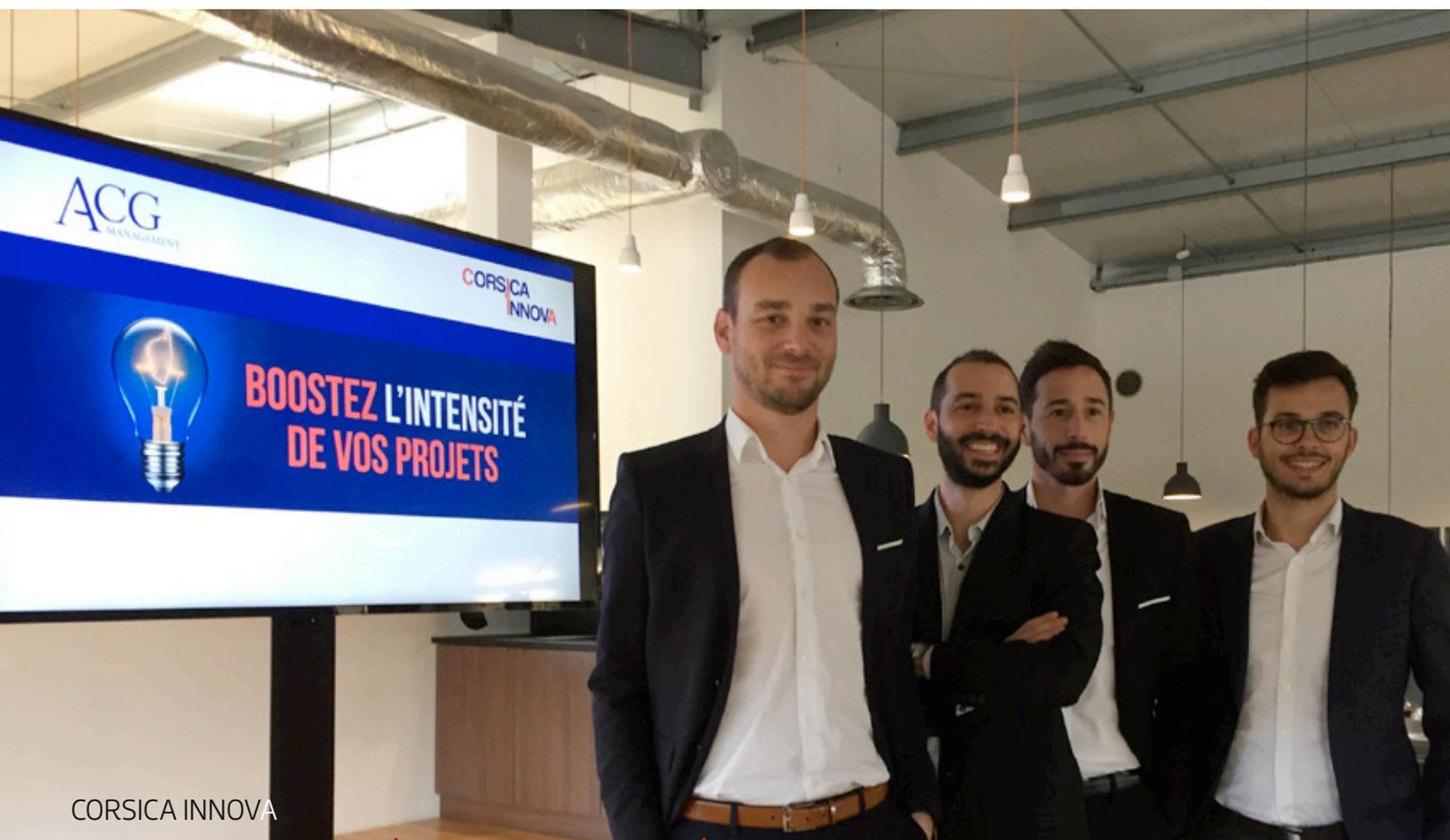
Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° : | | | | | | | | | | | | | | | |

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires





CORSICA INNOVA

UN SUCCÈS QUI MÈNE À UNE DEUXIÈME ÉDITION

Après avoir reçu plus d'une vingtaine de candidatures l'année passée, ACG Management lance un nouvel appel à projets pour soutenir les start-ups insulaires innovantes et prometteuses dans leur croissance.

Il y a un an tout juste, ACG Management lançait le premier appel à projets Corsica Innova dans le but de soutenir les jeunes entreprises insulaires innovantes et d'accélérer leur développement.

La société, spécialiste de la gestion d'actifs pour le compte de tiers dédiée au financement de PME non cotées, était en effet partie du constat que si sur le continent et en Europe beaucoup de start-ups parviennent à lever des fonds, ce n'est pas forcément le cas en Corse, où il existe pourtant un vivier de jeunes entrepreneurs particulièrement dynamiques. «Aujourd'hui, il y a un manque d'investissements sur cette partie-là parce qu'il n'y pas de fonds dédié en Corse. Pour autant, il y a quand même une dynamique qui se crée avec pas mal d'organismes qui aident ces entreprises. Nous, on vient en bout pour pouvoir aider les start-ups à être financées», explique Jean Savelli responsable d'affaires chez ACG Management.

Lors de l'édition 2017, 22 entreprises avaient fait acte de candidature à l'appel à projets, pour la plus grande satisfaction de ses organisateurs. «Nous ne nous attendions pas à autant, c'est la preuve qu'il y a un véritable besoin sur le financement de ces jeunes entreprises», souligne Jean Savelli, précisant qu'au final ce sont les deux start-ups Bowkr et Icare qui avaient été sélectionnées pour être financées et qui sont depuis accompagnées par ACG Management. «Notre accompagnement se fait durant toute la durée de notre investissement, qui est en moyenne de 7 ans, et au cours desquels on va accompagner les dirigeants pour pouvoir les aider à évoluer avec leur entreprise», indique-t-il.

Au regard de ce succès, une deuxième édition de Corsica Innova a été lancée le 14 février dernier. Avec toujours pour but d'identifier des projets prometteurs et, pour les plus convaincants d'entre eux, de réaliser un investissement en capital correspondant à leurs besoins via des fonds d'investissement de proximité corses gérés par ACG Management.

«Pour candidater, il faut répondre à un critère innovant, que la société soit basée en Corse, qu'elle ait une certaine maturité dans son projet, et qu'elle ait abouti dans sa première phase de développement afin qu'on puisse venir les aider à accélérer ce développement», précise Jean Savelli.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 25 février via le site internet de Corsica Innova*. Puis viendra l'étape des présélections en mars, avant un temps d'accompagnement des projets qui servira à préparer le « Pitch day » qui aura lieu en juin et qui permettra au jury d'ACG Management de statuer sur les investissements à réaliser. ■ Manon PERELLI

* www.corsicainnova.com

ARIA E MARE

TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES RÉSIDENTS SUR LE MIX AVION-BATEAU

Avion ? Ou bateau ? C'était, jusqu'alors, l'alternative qui s'imposait aux insulaires pour l'organisation d'un déplacement aller-retour Corse-continent éligible au tarif résident. L'offre Aria e Mare, formulée conjointement par Air Corsica et Corsica Linea vient de changer la donne.

Vouloir s'envoler depuis la Corse pour y revenir quelques jours plus tard en bateau, en ramenant un véhicule acquis à l'occasion de ce déplacement ; ou bien embarquer au port d'Ajaccio avec la voiture (chargée pour l'occasion de quelques provisions ou effets personnels) destinée à l'étudiant(e) qui s'installe à la fac de Marseille, puis s'en retourner chez soi, les mains dans les poches, par le premier vol... Des aspirations pour le moins simples, banales et qui n'avaient bien entendu rien d'irréalisable. À condition toutefois de consacrer un peu de temps à compulser les horaires des compagnies régionales aérienne et maritime, d'effectuer une réservation auprès de l'une puis de l'autre mais aussi de renoncer à bénéficier d'un tarif résident pour ce déplacement combinant deux modes de transport. En pestant éventuellement au passage : « ils » auraient tout de même pu penser à formuler une offre combinée, non ? Une question que Pierre-Antoine Villanova, directeur général de Corsica Linea reconnaît volontiers avoir entendue régulièrement lors de ces 30 dernières années. Aussi dit-il, « lorsque je suis arrivé à la direction de la compagnie maritime, je me suis dit : on le fera ! » Et ils l'ont fait. Lancée officiellement le 13 février, mais disponible depuis le 12, l'offre Aria e Mare permet aux résidents corses d'organiser un aller-retour Corse continent en mixant transport aérien et transport maritime, via une plate-forme de réservation en ligne spécialement dédiée* et de bénéficier d'un tarif préférentiel. Car, souligne Hervé Pierret, membre du directoire d'Air Corsica, au delà de la seule simplification des démarches, il s'agissait également de formuler une offre attractive. À titre d'exemple, alors que sur la base du tarif standard, deux réservations distinctes pour un aller simple bateau puis un aller simple avion, le coût du déplacement s'élève à 602,44 € par personne, la réservation passée via Aria e Mare pour un voyage aller-retour combinant avion et bateau permettrait de ramener le prix à 217,44 € par personne. L'offre s'adresse exclusivement aux personnes pouvant justifier de leur résidence principale en Corse, pour un aller-retour obligatoire depuis la Corse, la durée du séjour hors de Corse étant limitée à 45 jours. Elle concerne les aéroports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Figari, avec retour depuis le port de Marseille, et les ports d'Ajaccio, Bastia, L'Île-Rousse Porto-Vecchio avec retour possible depuis les aéroports de Marseille, et Nice. À noter toutefois que si, s'agissant de composer son voyage et d'effectuer une réservation unique, le site d'Aria e Mare est d'une utilisation aisée, fluide, il ne permet pas toutefois d'effectuer un paiement en ligne. Le client remplit un formulaire en ligne, puis un conseiller le contacte pour confirmer et finaliser sa réservation. Conséquence de la complexité technique que pourrait présenter le fait d'allier les systèmes de réservation, très différents, propres à chaque compagnie ? Plutôt, assurent les deux opérateurs, la volonté de laisser place à l'humain dans l'accompagnement du client auquel s'adresse ce « produit de niche » voire cette « offre de cœur » qui n'a pas donné lieu à une longue étude de marché, dit Pierre-Antoine Villanova, insistant sur le fait que, plus encore que la formulation d'une offre commerciale, il s'agissait de répondre à une attente. ■ EM

*www.ariaemare.corsica



MICHÈLE CORROTTI

Un cas d'école



Professeur de lettres classiques, donc faisant partie d'une espèce en voie de disparition, l'écrivaine de romans historiques a choisi d'écrire pour le jeune public afin de l'aider à mieux appréhender l'école, mais aussi lui permettre dès son plus jeune âge d'embrasser la langue corse grâce au talent poétique d'une traduction fine et joueuse.

Propos recueillis par Domonique PIETRI

Qu'est-ce qui vous a conduit à écrire pour le jeune public ?

J'ai écrit il y a quelques années des petites chroniques sur le cinéma dans un magazine bilingue pour enfants. Un jour, on m'a demandé d'écrire un conte que Ghjermana de Zerbi avait traduit. De là est partie notre idée de travailler ensemble. Cette idée a resurgi plus tard dans ma vie. Nous avons repris contact, je lui ai proposé des textes et avec l'éditeur nous avons choisi le texte sur ce petit chaton. Et j'ai eu l'extravagance de proposer les illustrations. J'ai trouvé cela passionnant de passer un après-midi sur un dessin pour rendre en couleur, l'univers de cette petite histoire.

Alors oui, ce texte est en effet destiné à de très jeunes enfants mais comme la traduction en corse est très élaborée, je pense qu'il peut aussi servir de support de lecture en langue corse pour des enfants plus âgés voire des adultes en. La traduction de Ghjermana est très jolie, la langue qu'elle utilise est souvent très savante. Enfin, elle n'a pas simplement rendu en corse le sens de cette histoire, elle a fait cet effort particulier qui lui est propre de restituer le jeu sur les mots, sur les sonorités et proposer ainsi une traduction inventive.

L'école des cas désespérés, n'est-ce pas un peu provocateur comme titre de livre pour enfants ?

Bien sûr mais c'est de l'humour. Je voulais faire un petit livre drôle pour dédramatiser ce qu'on peut entendre. Il n'y a pas de cas désespérés. Je trouvais amusant d'écrire pour les tout-petits une sorte de roman qui mette en scène comme chez Dickens, des enfants en proie à des difficultés, jetés dans le monde des adultes, ou envoyés dans des institutions sévères. Ce sont des situations très intéressantes parce qu'elles montrent que l'enfant va surmonter ses propres difficultés tout en s'acheminant vers une fin heureuse.

Le petit chaton Pom va courir des dangers, va être face à des épreuves qu'il va réussir. Enfin, on ne peut pas prendre au sérieux une école où on essaie d'apprendre aux éléphants à danser avec grâce.

N'est-ce pas aussi pour la professeure que vous êtes, une manière de passer un message aux adultes, aux parents ?

Je pense que cette situation est totalement universelle. Je crois que toutes les mères

L'HISTOIRE:

Pom, chaton maladroit et étourdi, exaspère sa mère. Elle décide de l'envoyer dans une aïfreuse école pour y apprendre les bonnes manières en compagnie de cochons, chiens et autres oies, tous cas désespérés ! ■

T *A scola di i casi addisperati,*

I *Ma chî serà què ?*

A *Una pensione ?*

T *Un ghjocu di televisione ?*

R *Una prigione ?*

E *Un affaracciu, pensa u misgittone*



Michèle CORROTTI

A SCOLA DI I CASI

ADDISPERATI

éd Eoliennes, 30 p. 8€

s'emploient à inculquer la propreté et l'ordre à leurs enfants. Elles y réussissent médiocrement même si ça semble à un moment être un enjeu très important alors que ce n'est pas le cas. Avec le recul, nous savons toutes que si la chambre est mal rangée, si l'enfant écrit avec ses crayons sur les murs, ce n'est pas si grave. Tous les enfants sont maladroits, sont désordonnés et les mères ont beau gronder ou feindre de s'arracher les cheveux, peu importe. En fait, j'ai peut-être écrit cette histoire pour moi et tous les parents, afin de nous démontrer qu'il n'est pas utile de faire de taupinières des montagnes.

Mais existe-t-il des cas désespérés ?

Je ne crois pas. J'ai eu la chance d'enseigner le cinéma et d'avoir parfois dans ma classe des élèves avec des difficultés scolaires. Dans cet enseignement de projets, de travail d'équipe, on s'aperçoit bien que lorsqu'on offre à ces enfants d'autres formes d'apprentissage, on peut avoir des succès. Donc non, il n'y pas de cas désespérés ou désespérants. Il y a surtout des rigidités d'enseignement car il est terrible pour un enfant de faire quelque chose pour laquelle on n'a pas de gout, d'appétence. C'est terrible de s'ennuyer beaucoup !

Que dire alors de l'approche du livre à l'école ?

Il y a vraiment un souci avec la lecture mais même en tant qu'enseignante, je n'ai pas de remède miracle. Pour ses propres enfants je suis convaincue qu'il faut dès leur plus jeune âge leur lire des livres. La lecture, ça se partage. Dans l'enseignement, il faudrait certainement accorder plus de place à la lecture. Car dans tous les cas, que des enfants et des adultes se détournent de la lecture, c'est un peu triste parce qu'il n'y a pas de meilleur compagnon de vie qu'un livre.

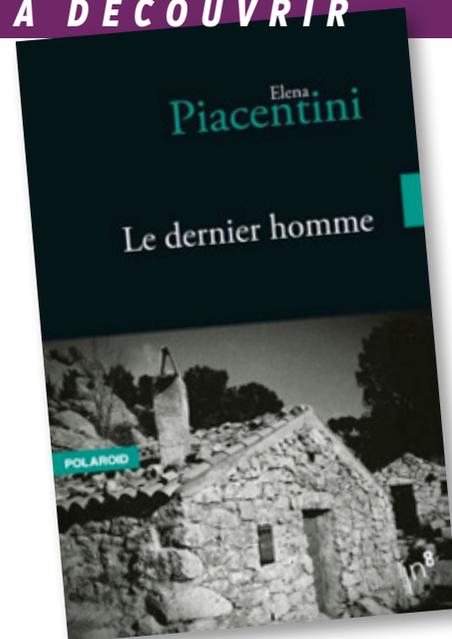
C'est un truisme de dire qu'on apprend tout dans le livre, c'est un des plaisirs et des réconforts de la vie.

Pour terminer et rester dans le thème de votre livre, qu'est-ce qui vous désespère ?

L'état du monde.

Et qu'est-ce qui vous fait encore espérer ?

Je dirais la merveilleuse plasticité de l'esprit humain qui permet toujours d'espérer qu'il va s'adapter, trouver les remèdes et les solutions. L'homme est une bestiole fabuleuse et il faut avoir confiance dans nos capacités. ■

À DÉCOUVRIR

**Autour de minuit,
Le dernier homme**

Située à Serres Morlaàs près de Pau, In8 est une maison d'édition dédiée à la littérature contemporaine qui, particularité notable, accorde une place de choix aux fictions brèves que sont nouvelles et novellas au travers notamment de la collection Polaroid - dirigée par Marc Villard - qui joue la carte du noir, du bref, de l'intense. Parmi ses dernières parutions, le coffret de nouvelles Autour de minuit : quatre auteurs s'y sont attachés, chacun avec sa sensibilité personnelle, à explorer la manière dont la nuit modifie les choses, les individus, les perceptions, quel que soit l'environnement. Sont ainsi rassemblées La nuit de Valentin, de Carlos Salem ; Gasoil, de Marin Ledun ; Wild girl, d'Anne-Céline Dar-tevel et Le dernier homme, d'Elena Piacentini qui s'est vu décerner début février le prix « Plume d'or du thriller francophone 2018 » pour son roman Comme de longs échos, paru chez Fleuve Noir. Pour cette évocation de la nuit, elle a choisi un thème qui lui est cher. Celui de ces hameaux corses exsangues où certains, à force d'amour, de travail, de patience, s'obstinent à maintenir une vie, à transmettre non seulement des savoirs mais une sorte de foi qui transcende les religions, les chapelles politiques. Cette conviction que rien n'est jamais perdu tant qu'il se trouve quelqu'un pour croire et démontrer, par son exemple, que tout peut renaître encore. Car si l'éditeur a jugé bon [seule faute de goût qu'on puisse lui reprocher, mais qui trahit hélas un penchant peu heureux pour la facilité des lieux communs] de résumer Le dernier homme à un bon gros cliché sur la « vendetta corse », cette nouvelle parle surtout de cet instinct vital qui consiste, même lorsque le pire advient, à vouloir croire, encore et toujours, que d'autres viendront, reprendront l'histoire interrompue pour y écrire leur page, avant de passer à leur tour le relais. Prenant prétexte d'une nouvelle noire, Elena Piacentini nous entretient, non pas de sombre vengeance, mais de la revanche tranquille de la vie. ■ EM

Autour de minuit

éditions In8, collection Polaroid. Coffret : 18€.

Les quatre nouvelles rassemblées dans le coffret sont aussi commercialisées individuellement [4€].

La sélection de la rédaction



Les derniers des Mohicans ou Marseille l'hiver

Né en 1960 à Bastia d'un père corse et d'une mère espagnole dans une famille d'ouvriers communistes, Noël Casale a commencé à travailler dès l'âge de 17 ans dans la marine marchande et a été docker à Marseille. À 25 ans, il a découvert le théâtre, à Paris, s'est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, puis il a créé, en 1995, sa propre compagnie, Le Théâtre du commun dont il a établi le siège à Ajaccio. En 2015, il est revenu à ce Marseille de sa jeunesse, pour constater que si les ans l'avaient mûri, ils avaient surtout transformé le quartier qu'il croyait si bien connaître mais «qui

est depuis 20 ans le cœur de la plus grande opération urbaine

d'Europe du sud». Est-ce à dire que tout a disparu ? Y compris la mémoire des hommes ? «Derrière les vitrines du front de mer – Mucem, Terrasses du Port, docks transformés, tours de verre... – des foules de gens plus ou moins pressés semblent y avoir remplacé ceux que j'y ai connus. Mais en même temps, beaucoup de rues ont changé et le soir, après la fermeture des bureaux, c'est le retour au désert et le meilleur moment pour me souvenir de qui a vécu à tel endroit, qui est mort, qui a viré voyou et fait de la prison, de la politique ou continué à vivre la vie comme elle vient» note le metteur en scène. Noël Casale a ainsi entrepris d'interroger le passé tout en éprouvant le présent et, pourquoi pas, en imaginant l'avenir de ce quartier où, dans le cadre du projet «Place de la Joliette 78-18», associant trois théâtres de Marseille – la Minoterie, le Théâtre de Lenche et le Théâtre de la Mer – il a animé des ateliers de théâtre et d'écriture qui ont nourri la création de *Les derniers des Mohicans*. Au cœur du quartier portuaire de La Joliette, donc, il est une vieille maison, dont le spectateur ignore si elle est vouée à la destruction ou si elle fera l'objet de mesures de préservation. Il y a là un homme qui affirme qu'on lui a commandé une conférence dont il ignore le sujet et qui a demandé à des proches de lui prêter main-forte. On installe un dispositif, on raconte des histoires, on conjecture, on projette un film, on chante, on essaie de danser, de dessiner... Au soir venu, on tient à s'offrir un dernier moment de paix, sans tension, conflit, drame, ni intrigue, car demain matin, dit-on, rien ne sera plus jamais pareil... Au delà de l'exemple de Marseille, un propos sur la mutation urbaine et les effets des projets «structurants». ■

Le 20 février, 18h30. Spaziu Natale Luciani, CCU de Corte. ☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Le 22 février, 20h30. Centre culturel l'Alb'Oru, Bastia. ☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Le 27 février, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

In Memoriam 1914-1918

À plusieurs reprises, le groupe Arapà s'est produit dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale. La Corse, on le sait, fut durement éprouvée par ce conflit. Mais pour les chanteurs et musiciens d'Arapà, il importait de rendre hommage à toutes les victimes de ce qu'ils dénoncent comme «un carnage», qui a détruit «dans le même geste apocalyptique, hommes, animaux, paysages et patrimoines, visages, corps, esprits et âmes» et «sonné le glas d'une Europe paysanne dont les savoirs et les savoir-faire prenaient leur source dans la nuit des temps». En février 2017, sortait l'album In memoriam 1914-1918, réalisé avec l'Orchestre philharmonique national de Sibiu (Roumanie), et qui donne lieu à un spectacle présenté peu après à l'occasion du centenaire de la bataille du Chemin des dames. Arapà fait œuvre de mémoire, tout en s'attachant à dénoncer l'absurdité d'un «jeu de pouvoir criminel» et la destruction «de toute humanité». ■

Le 23 février, 20h30. Théâtre municipal de Bastia.

☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortencis

Lundi 19 Février

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Rencontres d'art contemporain de Calvi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 La croisière bleue - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 16h45 Noob - 17h30 A votre Service - 18h05 Henry Padovani - 19h05 Un magicien chez Bambi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h35 Theodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 21h00 Zikspotting - 21h15 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 22 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les caprices de Mariani - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Jean Racine - 16h30 Noob - 16h50 Ci Ne Ma - 17h05 Associ - 18h15 Maion et Wenn - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les jours ici - 20h55 Henry Padovani - 21h55 Noob - 22h15 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 20 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Associ - 11h05 Zikspotting - 11h20 Henry Padovani - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 Maion et Wenn - 14h30 Ben's Brother - 16h30 Zikspotting - 16h45 A votre Service - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 20h20 La croisière bleue - 20h40 Maion et Wenn - 21h40 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 23 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h20 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Un magicien chez Bambi - 13h10 Henry Padovani - 14h10 Zikspotting - 15h15 Les jours ici - 17h00 Noob - 17h40 Zikspotting - 17h55 Jean Racine - 18h40 Les caprices de Mariani - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Adam Keshner - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Theodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 23h05 A votre Service - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 21 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Congo, les méandres de la démocratie - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 13h20 Ci Ne Ma - 13h35 Zikspotting - 14h30 Adam Keshner - 15h25 Un magicien chez Bambi - 18h40 Congo, les méandres de la démocratie - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les caprices de Mariani - 20h35 Jean Racine - 21h20 A votre Service - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Latinità
presenta

24^o

festival de

Cine

Español

J

Latinoamericano

16 - 24
de febrero
de 2018

Espace
Diamant
Aidcciu

